

Qui cherche trouve

Muriel Bédard

Numéro 81, printemps 1999

Passages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13568ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bédard, M. (1999). Qui cherche trouve. *Moebius*, (81), 17–18.

MURIEL BÉDARD

Qui cherche trouve

je trouverai midi à quatorze heures
puisque je ne l'ai pas cherché
puisque je n'ai rien demandé
qu'on m'accorde sursis
de la chose impossible
je marcherai sur mon ombre
comme on se foule soi-même aux pieds
pour donner suite à nos poèmes
je trouverai midi faute d'avoir trépassé
mais comme on se lasse de courir
après les idées qui départent le temps
midi de travers
au milieu du train-train
au milieu des cohues qui se bousculent
carillonne de tous ses clochers
de toutes ses pendules...
découpé comme un arc
au sommet de mon front...
midi aux jambes défroissées
aux arpèges qui frissonnent
en glissant le long des bras
aux gouttes de musique étalées
sur la chaussée
et moi à l'avant-scène comme une fleur coupée
je trouverai midi derrière mon œil bohème
sous un rideau de pluie
je m'y ferai point d'ombre
à quatorze heures...
comme à minuit

À la défense de l'imprévisible

je préfère le relief
l'inégal
le tortueux
et sans doute aussi
sans l'avoir désiré
sans l'avoir choisi
le torturé
je préfère l'outrance
à l'infaillibilité
le mystérieux
à la démente facultative
je préfère une saison en enfer
plutôt qu'une vie entière
à redouter l'ennui
refuser au temps
son ultime compagnie
l'espace grand ouvert
pour accueillir
les secondes vécues
je préfère en somme
entremêler la créatrice
à sa création
dans la communion salvatrice
au silence
qui fait tout parler